

Frédéric LIENARD

Envol d'humanoïde





par Frédéric LIENARD

fredaster3@laposte.net



Préface



La photographie peut être parfois au service de la pensée. Le noir et blanc évoquent tous les contrastes de la vie et de la nature. En peinture, on mentionne le clair-obscur. D'autres

y voient le Ying et le Yang. Certains y voient la raison et l'ignorance. La lumière est à la fois mystérieuse et symbolique.

Le poète devient un prophète, il s'ouvre sur le monde et prête son corps à la matière. Il offre une autre interprétation des phénomènes.

D'un côté nous avons l'homme, sur la Terre obscure, dans l'ignorance de l'autre côté, nous essayons d'atteindre le Ciel, qui ici n'ai rien de divin incarnant la Vérité, le noumène. Je reprends ici la théorie de Kant dans *La Critique de la raison pure* selon laquelle nous n'atteindrons jamais le noumène mais il faut tendre vers.



Je suis pourtant sur Terre, face à l'immensité de la page blanche.

Ouvrir son esprit et ne pas se laisser influencer par la connaissance.

La poésie me poursuit depuis l'âge de mes dix ans et progresse à travers mes lectures. Elle réapparaît vingt ans

plus tard. Les deux premiers ont été laissés à l'abandon dans un vieux carnet jauni par le temps. On y retrouve l'innocence de l'enfant. Elles ne m'ont jamais quitté. Il n'y a aucun lien entre les photographies et les textes. Seul le lecteur les établie.

